

– Dossier pédagogique –

Gum over

Compagnie Lombric Spaghetti – Création 2018



« Cirque déjanté en équilibre épique »

SOMMAIRE

1. Une grande équipe derrière deux artistes

- La distribution et L'équipe
- La Compagnie Lombric Spaghetti et le Collectif Mobil Casbah

2. Comment fait-on pour créer un spectacle ?

- Le point de départ
- Le propos du spectacle
- Le processus de création de ce spectacle

3. Revue de presse (sélection)

- Contact de la compagnie

Le site internet de la compagnie: <https://lombricspaghetti.jimdo.com/>

La page Facebook : <https://www.facebook.com/LombricSpaghetti/>

Pour les photos - La page internet de Gum over :

<https://lombricspaghetti.jimdo.com/spectacles/gum-over/>

Le teaser de Gum over : <https://lombricspaghetti.jimdo.com/vid%C3%A9os/>

1. Une grande équipe derrière deux artistes

Dans le milieu du spectacle vivant, **la distribution** désigne la répartition des rôles entre les comédiens.

L'équipe désigne l'ensemble des personnes qui participent à la production et création puis à la diffusion d'un spectacle.

Sur ce spectacle, ils sont deux artistes circassiens sur scène. Ça s'appelle un **duo**.

- Les artistes

Benoît Crespel – Jongleur et porteur & Directeur

Comédien circassien, jongleur manipulateur auto-didacte.

Il commence par travailler la jonglerie tout en se formant à d'autres disciplines telles que la danse, la pantomime, le clown, la musique.

En 1994, il se professionnalise et joue dans la rue et les chapiteaux.

En parallèle, il est intervenant dans des ateliers et des stages de perfectionnement autour des arts du cirque à Nantes et ses environs jusqu'en 2003 (avec la cie Tapatrap, l'association Circocric et Joj Mamo).

En 2003 il crée la cie Bankal avec Fabien Forestier et un an plus tard le spectacle "Cirk Urbain" voit le jour.

Véritable laboratoire artistique, le spectacle se produira pendant 10 ans dans toute l'Europe, soit plus de 400 dates.

Benoît participe de 2001 à 2004 à la création du spectacle "Sortilège" de la cie Tapatrap, troupe fondée en 1999 et qui sera le point de départ de sa véritable professionnalisation. Il est sollicité en 2005 par le festival

Fest'art de Libourne pour un échange expérimental de jonglerie et de danse flamenco avec la danseuse Erika la Quica de Casa Flamenca "Duonirik".

En 2006, avec le Chapital il contribue à la création de numéros pour un cabaret franco-berbère et qui fera l'objet d'une tournée marocaine.

Dans la continuité de son travail avec la cie Bankal, il s'investit dans un projet nommé "To be on the track" avec des danseurs hiphop, explorant l'univers des arts urbains (danse, graf, beat making) et celui du cirque (jonglerie, acrobaties, équilibres). Ce projet commandé par le festival Jongl'hop donnera suite à la création d'un spectacle avec la cie S'poart "Art Terre" (2008 à 2011).

En 2010, il fait parti du projet "On n'a pas fini de tourner en rond", avec la cie Syllabe, un spectacle en salle et en rue qui est destiné aux enfants à partir de 4 ans.

En 2011 il crée la cie Lombric Spaghetti avec Nicolas Delaqueze, et tous deux s'engagent dans l'aventure du spectacle "Cirque Posthume" qui voit le jour en 2012. Puis viendra "Gum over" en 2018 et "Sur les rails" en 2021. Il aime échanger avec les jeunes à propos de son parcours.



Gildas Labarta - Acrobate

Voué à une carrière scientifique, c'est seulement à partir de 18 ans qu'il découvre sa passion, le cirque. Touche à tout autodidacte, il participe à de nombreux stages (stage de cascade, "stage de connerie universelle" avec Stéphane Filloque (Carnage Prod), de clown avec Yorame Avalone, ou Mick du cirque Plume; stage de passing avec la cie les frères Lepropre ainsi que du porté acrobatique avec la cie XY ainsi que Cie Accord et acro....).

C'est 10 ans après qu'il commence à travailler comme animateur cirque pour l'association the Serious Road Trip ou encore Chapidock.

En même temps il s'oriente vers le spectacle de rue. Il devient artiste échassier cascadeur dans la Cie Bulle de Zinc en 2012, jongleur de massues dans la fanfare Karnavage et dans le numéro "Aléa" avec Rémi Lantin, acrobate en porté acrobatique avec le numéro "Pas Touche" avec Romain Brézé.

Sa carrière le conduit à rencontrer la Cie Lombrics Spaghetti, pour la création "Gum over", puis suivra "Sur les rails" en 2021. Il a arrêté depuis d'enseigner les acrobaties pour se consacrer au spectacle à 100% mais il est toujours ravi de rencontrer des jeunes et partager son expérience. Il est musicien par ailleurs.



- L'équipe

L'équipe qui a travaillé sur la production et la création du spectacle :

Création des acrobaties : Benoît et Gildas

Mise en scène : elle a été réfléchi collectivement par la compagnie : Ben, Gildas, Nico, Valentin et Marie. Et avec l'aide de Daphné Clouzeau

Œil extérieur : Pascal Sacher pour le cirque et Daphné Clouzeau pour le jeu de clown.

Production : Marie Sinet. Recherche de financements, de lieux de résidence : cet espace qui va pouvoir accueillir l'équipe qui est en travail de recherche pour créer le spectacle. Communication et élaboration du dossier de présentation, recherche de préachat : les programmeurs qui vont s'engager à acheter le spectacle avant même de l'avoir vu, ce qui va permettre au spectacle d'être vu et montré dès qu'il sera prêt. Elle est sur les temps de résidence pour comprendre comment travaillent les artistes, assister à la naissance d'une idée, d'un sujet et savoir en faire le porte parole auprès des programmeurs.

Costumes : Tifenn Marjolet. Elle propose, cherche, fait essayer, coud, transforme, adapte.

Visuel : Tom Chakipu, il fait les dessins de nos affiches, steakers, flyers, sweat etc

Teaser : Fabrice Gueno, il a filmé et imaginé la petite vidéo qui présente le spectacle, comme une bande annonce.

Administration : Anaïs Le Carvennec chez Mobil Casbah. Elle suit les budgets, fait les contrats des salariés, les déclarations, gère les factures et tous les bilans comptables. Elle n'est jamais en tournée avec le spectacle.

Pendant cette phase de création, nous avons été soutenu par différentes structures. Elles nous ont permis de disposer de lieux pour travailler. Ces structures sont : L'association Trac et Le temps des Cerises de Reims, Onyx – Théâtre de Saint Herblain, Quai des Chaps à Nantes, L'Essaim de Mireille à Bois Joubert, Circ'Ouest et le Serious Road Trip.

L'équipe qui travaille pendant la diffusion du spectacle :

Diffusion et communication : Marie Sinet. La diffusion désigne plusieurs choses : La période pendant laquelle le spectacle est montré au public. C'est aussi l'action qui consiste à faire connaître les spectacles de la compagnie (communication), avec en finalité l'objectif de trouver des dates pour montrer le spectacle au public (partie commerciale). Elle va rencontrer les programmeurs, épluche les programmes culturels, prospecte et cherche où le spectacle peut être montré. Elle envoie des invitations et des informations. Elle fait les devis, gère les négociations, rédige les contrats et organise les tournées pour qu'elles se déroulent au mieux et sans mauvaise surprise. Elle est aussi en tournée pour garder un lien avec les artistes, les spectacles et les programmeurs.

A la régie son : Valentin Moreau ou Nicolas Delaqueze : Il décharge et positionne le matériel son : enceintes, les câbles et installe son poste de travail, une table appelée aussi « **Régie** ». Il met la musique pendant le spectacle, ainsi que la lumière si c'est nécessaire (en salle ou de nuit). Il doit avoir une bonne visibilité sur le spectacle pour ne pas manquer « **les Top son** », ces petits repères dans le jeu des comédiens qui donne l'information pour lancer la musique.

Administration : Anaïs Le Carvennec.

- La Compagnie

Créée en 2011 au sein du collectif Mobil Casbah par Benoît Crespel. Avec Nicolas Delaqueze et Valentin Moreau, ils travaillent sur des numéros de cabaret. **Cirque Posthume** sort en 2012. Dès le début, leur collaboration sert un univers résolument cirque avec Benoît - jongleur, et musical avec Nicolas – musicien en live. Le tout dans un esprit décalé, tendre et rock n'roll.

L'envie de créer des spectacles pour la rue d'abord et sous chapiteaux. Puis mêler la manipulation et le détournement d'objet, la jonglerie, la poésie, les portés acrobatiques et la musique parfois live pour proposer des spectacles à la fois physiques, drôles et poétiques, des spectacles d'un autre genre pour tous les publics.

En 2012 la compagnie présente donc *Cirque Posthume*, créé et interprété par Nicolas Delaqueze (cies Papaye, Visa 44, Black Radish) et Benoît Crespel (cies Bankal, Tapatrap, S'Poart, Syllabe), mis en scène par Christian Cerclier (cie Bibendum Tremens). Du détournement de la pelle-bêche pour un spectacle funeste, drôle et absurde, mêlant la jonglerie, le porté acrobatique et la musique live. Une tranche de vie de 2 personnages, Edmond Lombric et Jack Spaghetti, fossoyeurs dans un western Spaghetti. Valentin Moreau – technicien lumière, y fait l'habillage sonore et prend en charge la régie.

En 2013, Marie Sinet rejoint la compagnie pour y faire la diffusion.

En 2016, Gildas Labarta - acrobate, rejoint la compagnie pour travailler sur un nouveau projet qui sera *Gum over*.

En 2019, C'est Guillaume Pâtissier – sondier, qui rejoint la Lombric Team pour travailler sur *Sur les rails*, création 2021.

- **Le Collectif Mobil Casbah**

L'association, créé en 2008, a pour but de développer, de produire et d'accompagner des projets artistiques et culturels sur l'espace public, sous chapiteau et en salle (partout en France, mais aussi à l'étranger). Pour cela, elle collabore depuis des années avec des partenaires institutionnels et des acteurs du secteur culturel et aussi social des Pays de la Loire.

Ici, on joue, on crée, on produit, on accompagne !

Les compagnies accompagnées sont : La Piste à Dansoire, Lombric Spaghetti, Mito Circus, Cie Stiven Cigalle, Jésus Poulain, La Frappée.

Que ce soit dans la proposition de spectacles, la co-organisation d'évènements, la mise à disposition de nos compétences et de notre matériel, nous œuvrons à la diffusion artistique.

Ainsi, nous imaginons le Collectif Mobil Casbah comme une boîte à outil où se lient la technique et l'artistique à l'administratif, le tout au service de projets culturels.

Avec nos chapiteaux, nous enchantons villes et campagnes en apportant les spectacles auprès de tous.

Membre co-fondateur du collectif Quai des Chaps, nous y défendons l'esprit de mutualisation et l'éclectisme créatif.

Joie, sourires, convivialité, partage, solidarité, union, et évasion guident notre itinérance associative !

2. Comment fait-on pour créer un spectacle ?

- **Le point de départ**

Chez Lombric Spaghetti, c'est l'objet qui sert de point de départ à toute recherche.

Benoît Crespel, souhaitait poursuivre son travail autour de la pelle bêche entamé sur *Cirque Posthume*, le précédent spectacle.

Il y a d'abord eu l'envie de travailler sur l'enfermement avec le tancarville à linge (étendoir) pour les barreaux, mais très vite ça s'est révélé peu robuste. La barrière Vauban ou dite de Police en acier galvanisé s'est donc vite imposée avec une très forte envie de monter dessus, les empiler, la détourner de son utilisation habituelle. Puis l'idée d'enfermement est passée et l'objet est resté. Avec les pelles bêche, il allait falloir composer.

En faisant appel à Gildas, croisé à Chapidock, ils ont rapidement voulu prendre de la hauteur et une dimension physique forte. Benoît est alors devenu porteur et Gildas acrobate.

- Le propos du spectacle

Le spectacle s'est très vite imposé comme une performance plutôt qu'une histoire. Chez Lombric, le travail de table n'est pas chose aisée : Se poser pour inventer une histoire et l'écrire, n'est pas dans la pratique des artistes de la compagnie. Ils travaillent à l'instinct. Il y a un très gros travail de recherche dans les acrobaties, les manipulations d'objet, d'autres objets ou non et quel lien avec le reste. C'est cet ensemble de trouvailles qui va révéler l'histoire que nous voulons raconter.

Puis, c'est le travail sur les personnages avec Daphné Clouzeau qui a déroulé le fil de cette histoire, donner un sens à cette performance loufoque. Le lien entre les différentes scènes acrobatiques réside dans le jeu des clowns et le chewing-gum comme symbole de leur amitié inébranlable.

Le synopsis du spectacle :

Gum over, Cirque déjanté en équilibre épique : Sur un coup de tête, deux hurluberlus ont répondu à « la pelle » de la route ! Dans une ambiance blues détonante, ils mettent leur amitié à l'épreuve, symbolisée par un chewing-gum, dans des acrobaties absurdes et périlleuses.

Il dure 45mn et est sans parole. Il peut se jouer en sale, en rue et sous chapiteau.

- Le processus de création

Il y a différents temps dans le processus de création propre à Gum over

D'abord la recherche. Il y a eu beaucoup de temps pour tester des choses, manipuler, escalader, tourner, renverser les barrières et les pelles bûches et comment les associer, leur trouver des connexions.

Pascal Sacher, circassien du Serious road trip, est venu donner son avis et ses conseils avisés concernant le cirque et les acrobaties.

Puis consolider les acrobaties gardées, en abandonner d'autres car trop dangereuses ou aléatoires. Un long temps pour que les corps mémorisent, se musclent, s'assouplissent. En parallèle, les musique ponctuent les temps de travail. L'univers musical de la compagnie est marqué par le blues qu'on appelle « crasse », celui de la Louisiane profonde emprunt d'histoire et remis au goût du jour.

Le projet était solide parce que les acrobaties sécurisées lorsque nous avons fait appel à Daphné Clouzeau (Alias Rosie Volt) pour travailler sur les personnages auxquels nous voulions apporter un univers plus clownesque. Elle a su faire travailler Benoit et Gildas sur leur clown respectif tout en maintenant une dose de poésie et de tendresse. Elle a questionné le propos et qui étaient ces personnages l'un pour l'autre. Elle a donné une place au chewing-gun comme lien entre eux, solide mais parfois élastique, cassant, collant.

En parallèle, les musique ponctuent les temps de travail. L'univers musical de la compagnie est marqué par le blues qu'on appelle « crasse », celui de la Louisiane profonde emprunt d'histoire et remis au goût du jour. Allez écouter et voir les vidéo de Justin Johnson, c'est ça l'univers musical de Lombric Spaghetti.

La Bande son du spectacle :

Justin Johnson – Crankin'up : [lien youtube](#) entre autres.

Justin Johnson - Wood and wed

Justin Johnson -Tennessee Hill country blues

Juzzie Smith - Good vibes

Le spectacle a trouvé sa direction.

Enfin, quelques dernières répétitions pour mémoriser l'ensemble (acrobaties et jeu de clown) et le spectacle est fin prêt pour prendre la route.

Gum over est sort en 2018, et à la fin de l'année 2022 et malgré le covid été joué presque 200 fois, à travers toute la France, mais aussi en Angleterre, Hollande, Suisse et Allemagne. Il est principalement présenté dans la rue et à également été joué sous chapiteau et en salle. Dans ces conditions, Valentin Moreau assure la lumière.

3. Revue de presse (sélection)

- Culture Cirque, L'actualité des arts du cirque et de rue, 100% réseaux sociaux. (2019)
- Le journal d'Yverdon – en Suisse, double page d'interview (2021)



Culture Cirque

[22 juillet 2019, 12:42](#) ·

□  Coup de coeur Culture Cirque □ □

Ce qui est jouissif dans le cirque, c'est quand il n'en n'est pas. Quand les artistes n'en paraissent pas. Quand tout semble si anodin, que chaque détail devient précieux. Nous avons craqué pour Gum Over, la belle idée de la [Compagnie Lombric Spaghetti](#), qui fait de tout avec des petits rien. Quelques grilles urbaines et autres pelles de chantier, un look rock n'roll et des tatouages de motards : nous y voilà. Au cirque. Ou enfin non, ailleurs, mais comme au cirque. Equilibres, galipettes et cavalcades, de quoi se vider la tête et en prendre plein les yeux. Evidemment, c'est à Chalon-sur-Saône qu'il seront. Sélectionnés parmi 1 100 candidatures, ils font partie des 128 compagnies qui investiront du 24 au 28 juillet les rues de la ville, dans le cadre du festival placé cette année sous le signe « de l'eau au moulin ».

A Chalon Tourisme Evenements
Chalon dans la rue

L'équilibre et l'espièglerie, c'est inné ?

YVERDON A l'affiche du Castrum, les Nantais du Lombric Spaghetti sont sur une autre planète, entre agilité, poésie et burlesque. Mais comment ont-ils accédé à cet univers ?

TEXTE : PATRICK WURLOD

PHOTO : MICHEL DUPERREX / DR

On n'a pas toujours la main verte, mais on parvient à arranger un jardin, à entretenir un potager. Et s'il y a des chances que le mur en parpaing que l'on monte ne soit pas droit, la maçonnerie peut s'apprendre. Mais les univers du cirque, de l'équilibrisme ou de la magie, eux, paraissent inaccessibles pour beaucoup. Ce n'est pas pour rien qu'ils nous fascinent.

Benoît Crespel et Gildas Labarta, de la compagnie nantaise Lombric Spaghetti, qui sont de la riche programmation du Castrum, jonglent avec ces ingrédients avec maestria dans leur loufoque *Gum Over*, dévoilé hier soir dans la cour du collège Pestalozzi, et au menu ce jour, à 20h, et samedi, à 13h30.

Un peu comme les acrobates urbains de la discipline du parkour qui se jouent des murs et des toits les entourant, les deux compères prennent plaisir à détourner les objets croisés sur leur chemin. De la pelle au casque, en passant par la bêche et la barrière vauban, sur ce show. Et avec leurs belles bacchantes, leurs blousons en cuir et leur look motard gringo, ils y mêlent force, adresse, théâtralité et humour. A la portée de tous ? Y'a-t-il une marche à suivre, ou est-ce dans les gènes ?

Après un «salam alaycoude» né de la pandémie, Benoît Crespel

« Pour moi, désormais, c'est salam alaycoude (rires) ! »

Benoît Crespel

nous remet vite les pieds sur terre. « Dans la vie, y a pas grand-chose d'inné, tout est du travail. Ça dépend de ce que tu veux faire. A 50 ans, tu peux reprendre géo, un peu moins l'équilibrisme, rit-il. C'est une question de volonté. »

L'ingénieur devenu clown

Du bout des lèvres, les deux artistes concèdent néanmoins que plus jeunes, ils étaient un peu formatés. « J'ai toujours été le clown à faire rire, agile, qui grimait partout, et il est clair qu'à un moment, je suis parti sur ces aptitudes », relève Gildas Labarta, qui s'est toutefois lancé tardivement, à 35 ans, après avoir été... ingénieur dans l'automobile. « Moi, j'ai pris ce virage assez vite ; j'ai appris l'art de rue au collège, poursuit son complice. J'ai plutôt la fibre pédagogique, j'étais animateur et

« Dans notre spectacle, on n'a pas de propos narratif clair. Le but, c'est de créer un univers où chacun a sa propre interprétation. »

Gildas Labarta et Benoît Crespel

j'aurais dû être prof. Je suis devenu manipulateur-jongleur dans les années 2000, vers 20 ans déjà. »

L'osmose, ensuite. Car les deux ne font la paire que depuis quelques années. Benoît cherchait un double, après la défection de son partenaire d'alors, et après des mois de galère, il l'a trouvé en un prof de cirque de l'école nantaise Chapidock. Benoît et Gildas ne sont donc pas frères, pour tordre le cou à la rumeur, due peut-être à leur ressemblance sur scène. « Si on l'avait été, on se serait connus par cœur ; ça nous aurait peut-être facilité les choses », lancent-ils. « On a dû apprendre à se connaître, mais la connivence est venue plutôt vite et les spectacles ont évolué selon nos compétences respectives, glissant vers une optimisation circassienne de la pelle. »



Reste l'aptitude physique, cette capacité à se jouer des éléments avec une fausse facilité. « Là, y a du boulot, beaucoup de condition physique. Le public est loin de se l'imaginer, car on joue en permanence sur le burlesque, on fait mine de ne pas maîtriser. Or, pour donner l'impression de ne pas être adroit, il nous a fallu passer par des étapes de maîtrise absolue. »

« Plus de cuisses ! »

En hiver, Gildas s'entraîne donc à l'acrobatie, à l'équilibrisme et va en salle de musculation. Tout comme Benoît, qui y ajoute de la course à pied et du gainage. « Mais en période de représentation, aucune raison de parfaire notre condition. Il y a une telle dépense physique. C'est simple, au début, je tire Gildas sur des mètres avec les pelles, et très vite je n'ai plus de cuisses, lâche Benoît, qui aime se faire passer pour le porteur, celui qui fait office de décor, de faire-valoir. Gildas reste parfois durant une minute sur les mains. On est très vite chauds et le spectacle dure quarante minutes ! »

Pas de prestations en cascade,

« Leurs bacchantes ? Mais elles sont dessinées pour Gum Over ! »

Marie Sinet, chargée de production de la compagnie Lombric Spaghetti

donc. « On peut en aligner une ou deux par jour sur un festival. Trois ça ne serait pas faisable. Sinon c'est le corps qui va manger. L'éventualité de possibles traumatismes, en raison d'une chute mal amortie, d'une mauvaise évaluation de la vitesse, nous incite à la prudence », concluent Gildas et Benoît, qui ne feront jamais d'entorse sur trente minutes d'échauffement avant chaque show.

Méthode dévoilée, les deux Spaghettis nantais auront-ils fait des émules parmi nos lecteurs ?

« On a aussi le quart d'heure vendéen à Nantes, et vos vaubans ressemblent aux nôtres ; en France, ils changent d'une ville à l'autre ! »

Marie Sinet



« On s'est adaptés avec le Covid. On avait l'habitude d'aller câliner le public, mais on ne saute plus dessus. Et le gel et le masque se sont immiscés dans nos blagues. »

Benoît Crespel

« Après huit bonnes heures de route depuis Nantes, en voitures et remorque – car nous transportons nos vaubans, renforcés pour le show –, nous sommes arrivés mercredi soir à Yverdon. Accueillis par d'adorables hôtes bénévoles, Marc et Livia. Avec jardin et piscine en plus des chambres, la classe ! »

L'équipe du Lombric Spaghetti, forte d'une demi-douzaine de personnes, staff compris

Un monde d'adresse, de poésie et de facéties résumé en quatre images



- Contact de la compagnie

Marie Sinet : msinet.lombric@gmail.com / 07 81 08 25 24